

## La pédagogie FREINET au-delà du 1<sup>er</sup> degré

C. Freinet

**Plus que jamais  
vouloir en 1963  
l'école de 1963 !**

*Le problème est aujourd'hui posé.*

*Il est posé par nous certes, parce que nous ne pouvons nous résigner à voir les enfants que nous nous sommes efforcés de libérer de la scolastique, y retomber inévitablement dès l'entrée dans les CEG, au Technique ou au Second Degré. Il est naturel que tout éducateur actif et conséquent tienne à cœur de sauver et de faire prospérer la graine qu'il a semée.*

*Mais ce problème est posé plus implacablement encore par les événements.*

*Pour des raisons qui tiennent à l'évolution rapide du milieu d'une part, aux changements inévitables dans la nature même, le comportement et la vie des enfants de notre époque, et à l'immobilisme de l'Ecole d'autre part, la désadaptation que nous dénonçons depuis trente ans va croissant. Elle en est aujourd'hui à l'échéance critique où l'Ecole doit se moderniser ou disparaître comme élément majeur du progrès.*

*Les signes de cette échéance sont aujourd'hui patents : surcharge des classes, insuffisance des maîtres, faillite définitive de la conception scolastique de la formation de l'homme et du citoyen, la reconsidération nécessaire des notions d'acquisition, de connaissance, de formation humaniste, d'examen, de discipline et, en définitive, d'esprit de notre enseignement.*

*Il est d'ailleurs inutile et superflu d'en refaire la démonstration : toute personne sensée comprend qu'on n'éduque pas et qu'on ne prépare pas les enfants à la vie en 1963, au temps de l'atome, des voyages interplanétaires, et de la mécanique généralisée, comme on le faisait il y a dix ou vingt ans à peine, quand les assises intellectuelles, culturelles et sociales n'avaient pas encore été ébranlées en profondeur par les changements irréversibles intervenus dans les modes de vie et de travail des hommes.*

La pédagogie traditionnelle pourrait se survivre peut-être s'il s'agissait de former des mandarins attachés à un passé dont ils sont bénéficiaires. C'est la masse du peuple qui demande, qui exige aujourd'hui sa part naturelle dans la culture qu'elle attend de nous.

Cette pédagogie traditionnelle, qui a peut-être été valable il y a cinquante ans, est aujourd'hui impuissante à former les hommes et les citoyens de demain. *Il nous faut, bon gré, mal gré, rechercher et mettre au point, non seulement théoriquement mais techniquement et pratiquement, cette nouvelle pédagogie capable de répondre au maximum aux impératifs de l'heure.*

Nous apportons des solutions qui ont fait leurs preuves au premier degré et qu'il nous reste à promouvoir dans les autres enseignements. Et cette promotion ne saurait être faite de l'extérieur. Ce sont les ouvriers eux-mêmes de ces degrés qui doivent être les artisans de cette évolution. C'est à eux que nous faisons appel pour l'action à mener. Cette revue sera leur organe de recherche et de travail, comme *l'Éducateur* 1<sup>er</sup> degré a été et reste notre organe de recherche et de travail.

#### **QUELLE PÉDAGOGIE PROMOUVOIR ?**

Quel sera le programme de cet *Educateur* 2<sup>e</sup> degré ? Quelles seront les bases de l'action à entreprendre et à généraliser ? Quelle pédagogie promouvoir ?

Ce *Bulletin* 2<sup>e</sup> degré sera nécessairement l'œuvre des éducateurs de ce degré. Ce n'est pas nous qui, de l'extérieur, allons dire à ces éducateurs comment ils doivent travailler dans leurs classes, avec quels outils, selon quelles techniques.

Nous nous contentons de leur offrir notre expérience dont ils pourront s'inspirer sans la copier, nos outils qu'il leur faudra adapter à leur classe, notre pédagogie qui leur apporte des éléments

éprouvés pour les reconsidérations à envisager.

Pour qu'ils puissent bénéficier de notre offre il leur faut comprendre et admettre quelques réalités qui n'ont pas toujours cours dans le complexe éducatif de notre époque.

La première de ces réalités c'est que la pédagogie est *une*, que les principes d'une bonne pédagogie sont valables à tous les degrés, pour tous les enseignements, et avec tous les maîtres, qu'il n'y a pas, comme on se plaît trop à nous le faire croire et à nous l'enseigner : une pédagogie de maternelle, une pédagogie du primaire, une pédagogie du CEG et du 2<sup>e</sup> degré, une pédagogie des retardés ou des anormaux, une pédagogie du technique. Il en est de l'intellectuel et du spirituel comme de l'alimentation et de la respiration vitale des individus. Un bon produit est valable pour tous, comme est bénéfique à tous un air vif et pur. Il y a seulement une question de modalités et de rythme dans l'appropriation que les individus se font, selon leur nature et leur milieu, de ces éléments vitaux.

Nous avons introduit expérimentalement dans l'atmosphère scolastique des éléments nouveaux de vie. Ils seront bénéfiques pour tous, à tous les degrés. Il suffit d'ouvrir les fenêtres pour que puisse pénétrer l'air du large.

— *L'expression libre*, dont nous avons montré expérimentalement les vertus, est un de ces éléments vitaux. Tous les enfants y sont sensibles. Tous en seront régénérés.

A vous de voir certes, comment vous pourrez en généraliser la pratique dans vos classes, en vous inspirant de ce que nous avons fait — sans copier seulement nos réussites — la technique devant en être adaptée aux enfants, aux milieux, aux éducateurs.

Les éléments de cette expression libre, qui doit être nécessairement motivée sont chez nous : le texte libre, sa mise au point, son exploitation, sa diffusion par l'imprimerie et le limographe, et par les échanges interscolaires.

Vous étudierez dans cette revue, expérimentalement, comment vous pouvez inciter les enfants à écrire, à dessiner, à peindre librement, comment techniquement peut être réalisé un journal scolaire dans les divers degrés : compte tenu de l'organisation actuelle - très défectueuse - des classes à professeurs multiples (en attendant une nouvelle organisation à expérimenter), comment pourraient être pratiqués les échanges interscolaires qui pourraient bien être un élément de base de l'Ecole de demain.

**L'EXPERIENCE  
A TOUTS LES DEGRES EST LE FONDEMENT  
INDISPENSABLE DE TOUTE CULTURE**

Là aussi il faut hardiment tourner le dos à la pédagogie traditionnelle, toute axée sur l'explication, la démonstration verbale, la connaissance des règles et principes. Nous aurons certes du mal à faire admettre que ce ne sont pas là des processus normaux en usage dans les pratiques courantes de la vie, mais seulement des pratiques scolastiques, particulières à la scolarité, et dont devra se dégager une pédagogie efficiente.

C'est par l'expérimentation dans le cadre du milieu vivant que se font les vrais progrès. Les travaux scientifiques expérimentaux sont une première porte ouverte sur cette révolution profonde dans la conception des méthodes, les classes terminales seront un exemple de plus de cette reconsidération que nous préparons.

**NOTRE PEDAGOGIE DOIT ETRE  
UNE PEDAGOGIE DU TRAVAIL**

Mais non pas du travail plus ou moins forcé, qu'on fait sur ordre parce

qu'on est à l'Ecole, mais du travail vivant et motivé qui porte en lui toutes les vertus d'ordre, de discipline, d'activité et d'efficacité que nous pourrions souhaiter.

Cette révolution dans la conception pédagogique doit entraîner la même révolution dans les techniques de travail scolaire, qui sont toutes à reconsidérer. Et ce sera là tout à la fois l'originalité et la difficulté de l'entreprise.

La formule Leçons-Devoirs est radicalement dépassée, ce qui ne veut pas dire que nous tiendrons pour superflues les acquisitions nécessitées par les programmes et les examens. Il nous faut seulement trouver — et ce sera le plus difficile — des techniques de travail plus formatives et plus humaines, qui permettront la réalisation dans nos classes de ce climat d'harmonie et de bonne volonté caractéristique de notre pédagogie.

Nous avons mis au point quelques-unes de ces techniques, servies par le matériel et les outils qu'elles supposent. Il vous appartiendra, à vous autres éducateurs du 2<sup>e</sup> degré et du technique, de voir, expérimentalement, dans quelle mesure vous pouvez les adapter à vos classes :

— *Plans de travail* qui ont une valeur générale, puisqu'il y a aujourd'hui des plans de travail dans toutes les entreprises.

Que seront ces plans? Comment les réaliser? Comment les corriger, en fonction des horaires et des programmes?

— *Comptes rendus et conférences*, constituant comme des leçons a posteriori, le maître apportant de fait des connaissances après les recherches des enfants eux-mêmes.

— *Fichier documentaire et Bibliothèque de Travail* : comment les réaliser, comment les enrichir, comment les utiliser?

— *Fichiers auto-correctifs* : C'est dans ce domaine aussi que notre pédagogie révolutionne l'atmosphère à nos classes en substituant le désir et le besoin de travail des enfants à l'obéissance toujours passive aux commandements du maître.

— Et, pour bientôt nos *bandes programmées* qui, concurremment avec les fiches auto-correctives et les techniques audio-visuelles vont nous permettre d'instituer des classes non scolastiques où le libre travail, dans le cadre des obligations sociales, sera roi.

Voilà du travail sur la planche.

Ne dites pas que le programme ainsi prévu est ambitieux et utopique. Il est à la mesure de notre bonne volonté et de nos responsabilités. Mais le progrès se fera à trois conditions :

— que vous osiez vous convaincre qu'une nouvelle pédagogie est indispensable. Nous ne disons pas qu'elle sera obligatoirement la nôtre. Nous contribuons à l'instituer, avec l'espoir que d'autres expériences pourront nous y aider ;

— que, dans ce domaine aussi, le verbiage est inutile. Il nous faut créer les techniques et les outils nouveaux indispensables ;

— ce travail ne sera possible et fructueux que s'il se fait coopérativement. Pour ce qui nous concerne nous rendons cette collaboration effective par notre travail de groupe et d'équipe, nos rencontres, nos visites de classes, nos stages, nos colloques et nos publications.

C'est pour vous lancer dans cette voie que, par cette revue, nous mettrons à votre service notre propre expérience et que nous vous offrons le cadre au sein duquel vous pourrez œuvrer.

Nous ne voulons pas et ne pouvons pas faire plus. C'est vous-mêmes qui forgerez votre propre destin, comme nous nous y sommes appliqués nous-mêmes. La modernisation de l'Enseignement aux divers degrés sera la réalisation commune de tous les bons ouvriers de notre pédagogie.

Au travail !

C. FREINET



## *Pour les maîtres*

### *les livres indispensables de la pédagogie Freinet*

#### OUVRAGES DE C. FREINET

|                                       |    |
|---------------------------------------|----|
| L'Ecole Moderne Française .....       | 5  |
| Le Journal scolaire .....             | 5  |
| Les dits de Mathieu .....             | 7  |
| L'Education du travail .....          | 15 |
| Méthode naturelle de Dessin .....     | 6  |
| Essai de Psychologie .....            | 6  |
| Les Enfants-Poètes (Ecole Freinet) .. | 7  |
| Vous avez un enfant .....             | 15 |

#### OUVRAGES D'E. FREINET

|  |    |
|--|----|
| La Santé de l'Enfant .....                     | 6  |
| Naissance d'une Pédagogie populaire (en rééd.) |    |
| L'ENFANT ARTISTE .....                         | 35 |
| <i>Nos SPÉCIAUX DE L'ÉDUCATEUR</i>             |    |
| Genèse des oiseaux .....                       | 2  |
| Genèse de l'homme .....                        | 2  |
| Genèse des autos .....                         | 2  |
| Genèse des maisons .....                       | 2  |